

aux anciens et aux anciennes élèves de cette institution, pour la part active qu'ils avaient prise à cette belle démonstration. (1)

Sa Grandeur Mgr Bégin présenta alors à MM. Toussaint et Lacasse un superbe cadeau — une bourse bien remplie — de la part des anciens et des anciennes élèves de l'école normale Laval, et rappela l'époque où il fut l'élève de M. Lacasse à Lévis et de M. Toussaint à Saint-Michel. En terminant, Sa Grandeur invita le R. P. LeDoré, supérieur des Eudistes à Paris, à adresser quelques paroles à l'auditoire.

Le Père LeDoré se rendit à cette invitation, et en termes émus et éloquents, il établit un parallèle entre le Canada et la France. Les Canadiens sont aujourd'hui les véritables Français d'il y a deux cents ans et ils continueront à former un peuple grand et prospère, tant que les trois forces : Religion, Patrie et Famille, resteront unies, et que les instituteurs recevront leur direction de l'Épiscopat. Le supérieur des Eudistes a été applaudi à outrance.

L'honorable M. Pelletier, secrétaire provincial, invité alors à prendre la parole, fit quelques observations sur l'enseignement primaire et sur les accusations portées contre nos collèges classiques.

Le Septuor Haydn termina la séance par un fragment de symphonie de Haydn, et le *God save the Queen*."

Adresse de l'association des instituteurs et réponses des deux héros de la fête

Chers et vénérés amis,

En ce jour de vos noces d'or permettez-nous, au nom de l'Association des Instituteurs de l'École normale Laval, au nom de vos confrères, mieux encore, au nom de vos anciens élèves, car nous le sommes presque tous, avant de vous présenter nos félicitations et de vous exprimer nos meilleures souhaits, de soulever un coin du voile qui recou-

(1) M. le Principal a aussi lu des lettres des Religieuses Ursulines de Québec, de St-Gervais et de Stanstead, et a terminé en annonçant que Son Éminence le cardinal Taschereau, indisposé, envoyait sa bénédiction à tous les participants de cette belle fête.

vre le passé, de rappeler pendant quelques instants des souvenirs depuis longtemps oubliés.

Il y a quelque vingt ans, il fut donné à notre Association de fêter le cinquantième du regretté M. Antoine Légaré. Dans cette circonstance, M. Létourneau, alors président, fit revivre à nos yeux ce qu'on se plaît souvent à appeler le bon vieux temps.

A cette vue nous comprîmes quel devait être le courage de ceux qui autrefois se livraient à la tâche si noble, mais en même temps si aride, de l'instruction de la jeunesse : combien grand devaient être leur amour de l'enseignement et leur dévouement pour ne pas se laisser rebuter.

Témoins non passifs des débuts de l'instruction publique dans notre district, vous avez été, vénérables confrères, avec messieurs Légaré, Cazeau, Dion, Dugal, Juneau, Richard, et autres amis, partis hélas ! pour toujours, les pionniers de ces nombreuses générations d'institutrices et d'instituteurs qui se consacrant à la grande cause à laquelle nous travaillons tous, ont tant fait pour répandre l'instruction primaire et secondaire dans la province.

Certes, tout n'est pas parfait de nos jours ; nous aussi nous avons nos difficultés, mais si nous nous reportons à cinquante années en arrière, nous trouverons qu'alors tout était à faire. C'est donc avec un orgueil bien légitime, Messieurs, que nous vous comptons parmi les hommes de progrès qui ont fondé, il y a plus de 40 ans, l'Association de la bibliothèque des instituteurs, ont inspiré la création des bureaux d'examineurs, la nomination des inspecteurs d'écoles, et ont travaillé énergiquement à promouvoir l'établissement des écoles normales.

Vénérable doyen, vous aviez si bien compris la nécessité d'une institution ayant pour objet la formation des futurs maîtres et maîtresses que vous aviez fondé une école normale indépendante à St Michel, et cela avant que le gouvernement se fût occupé de la question.

Tous deux élèves distingués du Séminaire de Québec, auquel les fortes études sont redevables de bons progrès parmi nous, de cette institution qui a donné et qui donne encore tant d'hommes remarquables à l'Église et à la patrie, vous vous êtes livrés à l'enseigne-